

grand nombre que les catholiques. Cependant, les Institutions catholiques y sont sur un très bon pied et y assurent, je l'espè-
rent, l'avenir de la religion.

* * *

En 1894, les bonnes Soeurs Grises projetaient de célébrer le cinquantenaire de leur arrivée à la Rivière-Rouge. Elles invitérent Mgr Laflèche, qui leur adressa le 16 juin la lettre suivante :

Mes très honorées Soeurs,

Ce serait un véritable bonheur pour moi de pouvoir me ren-
dre à votre bienveillante invitation d'assister aux fêtes du Jubilé
de votre arrivée à Saint-Boniface, dans la nuit du 20 au 21 juin
1844. J'étais le conducteur de l'humble et courageuse colonie
qui venait planter, sur les bords de la Rivière-Rouge, l'étendard
de la vie religieuse et seconder l'oeuvre de l'Apôtre de ces vastes
régions, Mgr J. N. Provencher, d'heureuse et sainte mémoire, en
travaillant à la régénération de ces populations par l'éducation
chrétienne des jeunes enfants et surtout des jeunes filles.

Il y aura donc cinquante ans le 20 juin au soir, que ce grain
de sénevé a été planté dans cette terre où avaient vécu depuis des
siècles des peuplades plongées dans les ténèbres de l'infidélité et
assis à l'ombre de la mort.

Vous allez constater avec bonheur la bénédiction et l'accrois-
sement que le Seigneur a donné à ce grain de sénevé qui étend
aujourd'hui ses rameaux jusque dans les fertiles et lointaines val-
lées de la Saskatchewan et les glaciales régions du Mackenzie.

Si je ne puis être présent de corps, pour rendre avec vous
de justes actions de grâces au Seigneur d'une si merveilleuse pro-
tection sur votre Institut, j'y serai d'esprit et de coeur et je charge
votre vénérable doyenne, la seule survivante de vos fondatrices,
la Soeur Saint-Joseph, et la Soeur Connolly, qui a été le premier
fruit de votre fondation, de vous raconter tous les détails et de
vous redire le vif et sincère intérêt que j'y ai toujours porté. Qui
sait si le Seigneur ne me réserve pas la consolation d'assister à
deux autres jubilés qui auront lieu l'an prochain, l'arrivée des
Pères Oblats et l'Ordination sacerdotale de votre illustre arche-
vêque et Père, qui n'a cessé depuis cette époque d'être l'un de
mes plus sincères et véritables amis de coeur et d'esprit.

* * *

Ce jubilé de 1894 ne fut pas célébré à cause de la mort de
Mgr Taché qui survint le 22 juin de cette année. A cette dou-
loureuse nouvelle, Mgr Laflèche prit le chemin de Saint-Boni-
face et vint prononcer l'oraison funèbre de son regretté et illustre
collègue et ami.